



Dans la forêt de Saint-Sauvant

Au mois de mars, après un long hiver, la forêt, animée par les cris des pics, vous séduira.

Guerre et paix

Au parking de l'aire de loisirs, prendre le sentier en face de la barrière en bois. Après environ 300 mètres, prenez à droite la grande allée empierrée ①. Les vieux chênes de cette forêt sont propices au pic mar, qui fréquente plus volontiers les rameaux élevés. De janvier à mai, on l'identifie à ses cris nasillards plaintifs, mais il reste souvent silencieux et discret. En longeant une rangée de conifères, vous pourrez apercevoir la mésange huppée, beaucoup moins farouche, qui recherche au printemps une cavité où nicher, le roitelet à triple bandeau ou la mésange à longue queue. Un peu plus loin, c'est le sous-bois ②. À gauche, un sentier mène aux ruines du village de la Branlerie, incendié par les SS fin juin 1944, lors du massacre des maquisards retranchés dans la forêt. Tout droit, la stèle de Vaugeton, élevée à l'endroit où ont été fusillés quelques jours plus tard 31 parachutistes alliés, est trop loin. Prenez donc l'allée non cavalière (circuit rouge).

Pic et pic et autres gammes

Avant d'atteindre la route forestière goudronnée, vous pourrez entendre les cris sonores de la sittelle torchepot. Malgré ses allures, ce passereau grimpeur ne fait pas partie de la famille des pics, pas plus que le

grimpereau des jardins qui, invisible grâce à son plumage mimétique, se trahit par son triple « ti-tuit » retentissant. Arrivés à la route, tournez à gauche et après 200 mètres, prenez à gauche le chemin en direction de la route forestière de Vernay ③. Dès le mois de février, le beau bruant jaune marque vocalement son territoire du haut d'un buisson ou d'un arbre, la gorge gonflée par son chant répétitif. D'autres passereaux comme le bruant zizi, le troglodyte mignon et la mésange nonnette sont ici des nicheurs précoces. Plus loin, sur la gauche, un arbre mort présente une grande cavité ovale : l'entrée d'une loge de pic noir, le plus gros des pics. Bruyant, il lance toute l'année son cri d'alerte, un sonore « kruk-kruuk », et dès le mois de janvier il parade en tambourinant.

Rencontres insolites

L'allée cavalière se transforme en sentier herbeux qui traverse des champs. Vous aurez peut-être la chance de voir un renard multer ou un chevreuil. Ensuite, c'est un chemin de terre dont les pluies hivernales ont rempli les ornières : on peut y observer au printemps des œufs de grenouilles agiles et des tritons palmés. Au carrefour des chemins ④, continuez tout droit jusqu'à la route goudronnée, tournez à gauche et après 500 mètres



Renard roux. Dessin : Cédric Faivre

bifurquez à gauche sur le premier sentier et à nouveau à gauche pour rejoindre la forêt ⑤. À partir du mois d'avril, soyez discret et patient et vous pourrez voir en fin de journée le faucon hobereau chasser à découvert : il est si rapide et si précis qu'il peut capturer des passereaux en plein vol au-dessus des taillis. En mai, c'est l'engoulevent d'Europe qui se donne en spectacle à la tombée de la nuit. Il chasse les insectes en vol et parade en faisant entendre son ronronnement caractéristique. À la barrière en bois, filez sur l'allée forestière jusqu'au « carrefour du fort à l'Anglais », et revenez à l'aire de loisir en prenant à gauche puis à droite. Cette forêt domaniale est gérée par l'ONF. Restez sur les chemins, respectez la faune et la flore et soyez prudent de septembre à fin février : les vendredis et samedis, c'est une zone de chasse!

Pierre Cousin

Mésange à longue queue. Photo : Pierre Cousin



Accès : Depuis Lusignan, prendre au sud la D7 puis la D96, à droite après Vaugeton. Depuis Saint-Sauvant, prendre à l'est la D29 puis la D96 à gauche, direction Lusignan. Rejoindre l'aire de loisirs dans la forêt.

Carte IGN, série bleue 1728 O Lusignan

